

L'UNIVERSITÉ DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
présente

L'AVIS DE SOUTENANCE

Concernant **Monsieur/Madame** qui est autorisé à présenter ses travaux en vue de l'obtention de l'Habilitation à Diriger des Recherches à l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines en :

SCIENCES DE GESTION ET DU MANAGEMENT

« Anticipations, épargne et atténuation du changement climatique »

17 OCTOBRE 2024 A 13H30

A

UNIVERSITE DE VERSAILLES SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES,
47 BOULEVARD VAUBAN, 78280 GUYANCOURT

MEMBRES DU JURY :

- REFAIT-ALEXANDRE Catherine, Professeure en Sciences économiques à l'Université de Franche Comté, Présidente
- LAVIGNE Anne, Professeure en Sciences économiques à l'Université d'Orléans, rapporteuse
- BERTRAND Philippe, Professeur en Sciences de Gestion à l'IAE *Graduate School of Management*, rapporteur
- PRIGENT Jean Luc, Professeur en Sciences économiques à l'Université de Cergy-Pontoise, rapporteur
- GOUTTE Stéphane, Professeur en Sciences économiques à l'Université de Saint-Quentin-en-Yvelines, garant

« Anticipations, épargne et atténuation du changement climatique »

Présenté par : MPAKO PRISO Auguste

Résumé :

Les anticipations jouent un rôle incontestable dans les théories économiques. L'existence sur une longue période d'enquêtes auprès d'agents économiques sur des variables économiques principales comme les prix des biens et services mais aussi des actifs ou encore l'activité industrielle permet de révéler les anticipations d'agents interrogés. Nous avons exploité la plus vieille enquête existant dans ce domaine, l'enquête *Livingston*. Nous avons alors établi plusieurs résultats. *Premièrement*, en se fondant sur le consensus, les anticipations des experts ne permettent pas d'améliorer les prévisions de rentabilité des opérateurs ordinaires de marché bien qu'elles permettent d'améliorer les prévisions des cours observés. *Deuxièmement*, nous avons confirmé un résultat ancien selon lequel les experts forment leurs anticipations conformément à un modèle adaptatif permettant de corriger l'erreur observée lors de l'enquête précédente. *Troisièmement*, certains modèles statistiques à l'instant des modèles Bayésiens Vectoriels Autorégressifs aboutissent à des prévisions de meilleure qualité que celles des experts, notamment pour des horizons plus longs. *Quatrièmement*, si les anticipations des experts ne satisfont pas l'hypothèse d'anticipations rationnelles sur la base du consensus, ce résultat n'est pas dû à un éventuel biais d'agrégation. L'hypothèse d'anticipations rationnelles est également rejetée lorsque les tests portent sur des consensus par domaine d'expertise et sur les anticipations individuelles. *Cinquièmement*, les tests de bulles rationnelles à partir des modèles de mémoire longue aboutissent à des résultats mitigés. L'hypothèse de bulles rationnelles ne peut être rejetée dans certains pays (Royaume-Uni, Etats-Unis et Suisse) alors qu'elle est rejetée dans d'autres (France, Allemagne, Australie...).

S'agissant de l'épargne des ménages, nous avons assisté à une baisse généralisée du taux d'épargne en Europe au cours des années qui ont précédé à l'entrée dans le millénaire actuel et à une hausse concomitante du taux de recours au crédit. La structure de l'épargne financière des ménages a montré qu'aux Etats-Unis comme en Europe, l'assurance vie et les fonds de pension occupaient le premier poste. L'examen de la destination finale de l'épargne des ménages a conclu à une nette différence entre les ménages européens qui finançaient d'abord la dette publique et les ménages américains qui finançaient d'abord la dette privée. A l'intérieur des pays européens, des différences significatives sont apparues.

Quant à l'atténuation des conséquences du réchauffement climatique, nous avons montré que le modèle de volatilité des prix des terres rares n'était pas le même que celui des autres métaux. De plus, nous avons montré que la volatilité des prix des terres rares présentait de la mémoire longue, résultat susceptible d'être exploitée par les stratégestes.

Abstract:

Expectations play an indisputable role in economic theories. The existence over a long period of surveys of economic agents on key economic variables such as the prices of goods and services, but also of assets or industrial activity, makes it possible to reveal the expectations of the agents questioned. We used the oldest existing survey in this field, the Livingston survey. We then established several results. Firstly, based on the consensus, experts' expectations do not improve the profitability forecasts of ordinary market operators, although they do improve the forecasts of observed prices. Secondly, we have confirmed an old result according to which experts form their expectations in accordance with an adaptive model that corrects the error observed in the previous survey. Thirdly, some statistical models, such as Bayesian Vector Autoregressive models, produce better forecasts than experts, particularly for longer time horizons. Fourthly, if the experts' expectations do not satisfy the rational expectations hypothesis based on consensus, this result is not due to a possible aggregation bias. The rational expectations hypothesis is also rejected when the tests concern consensus by area of expertise and individual expectations. Fifth, rational bubble tests based on long-memory models produce mixed results. The rational bubble hypothesis cannot be rejected in some countries (United Kingdom, United States and Switzerland) while it is rejected in others (France, Germany, Australia, etc.).

As far as household savings are concerned, we have seen a general decline in the savings rate in Europe in the years leading up to the current millennium, and a concomitant rise in the credit take-up rate. The structure of household financial savings showed that, in the United States as in Europe, life insurance and pension funds were the mainstay of savings. Examination of the final destination of household savings revealed a clear difference between European households, which primarily financed public debt, and American households, which primarily financed private debt. There were also significant differences within European countries.

As for mitigating the consequences of global warming, we have shown that the volatility model for rare earth prices was not the same as that for other metals. We have also shown that rare earth price volatility has a long memory, a result that can be exploited by strategists.